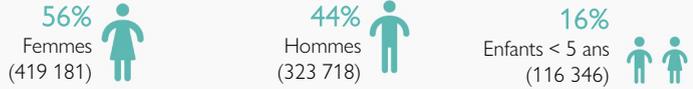


La DTM a identifié une population mobile de **613 073** individus 23 juillet 2023 et une population retournée estimée à **742 899** individus

Principales données sur le déplacement



Principales données sur les retours



CONTEXTE

Au cours des deux dernières années (2022 – 2023), la situation sécuritaire, politique et humanitaire dans l'est de la République démocratique du Congo a continué à se détériorer, avec des flambées de violence et des affrontements périodiques entre le groupe du Mouvement du 23 Mars (M23) et les forces gouvernementales, ainsi qu'entre les forces d'autodéfense. Depuis l'année dernière, et particulièrement à la fin de l'année 2022, le groupe M23 – basé dans la province du Nord-Kivu – s'est engagé dans des combats qui ont exacerbé les tensions et constitué une menace pour la stabilité de la région, résultant, entre autres, de la prise de contrôle de certains territoires et localités par les forces rebelles. Malgré les initiatives bilatérales, régionales et internationales visant à désamorcer la crise, les griefs sous-jacents et les problèmes non résolus entre les deux parties ont continué à alimenter de multiples attaques depuis le début du mois de juin, faisant des victimes de part et d'autre, ainsi que des civils pris entre deux feux et contraints au déplacement forcé. De nombreuses personnes ont quitté leur domicile pour se réfugier dans des zones voisines ou dans des établissements formels et informels, dans l'espoir d'une certaine stabilité et d'une aide humanitaire.

Entre début juin et mi-juillet 2023, des poches d'instabilité ont refait surface avec de nouvelles attaques du M23 dans trois groupements : Bukombo dans le territoire de Rutshuru, Bashali Mokoto et Bashali Kaembe dans le territoire de Masisi. Cette résurgence a considérablement accentué les défis sécuritaires et humanitaires dans les zones affectées et celles contrôlées par les groupes rebelles, avec des déplacements prolongés ainsi que des mouvements intermittents. Cette résurgence a considérablement accru les problèmes de sécurité et les défis humanitaires dans les zones touchées, ainsi que dans celles contrôlées par les groupes rebelles. Les déplacements prolongés, les mouvements intermittents et l'accès limité à l'aide humanitaire ont aggravé la complexité de la crise et augmenté la vulnérabilité de toutes les catégories de la population touchée.

Depuis le début de la crise, l'OIM, par l'intermédiaire de sa DTM continue à mener une série d'évaluations rapides, y compris le suivi des situations d'urgence (EET/ERM), l'analyse des crises et enregistrement avec priorité de répondre aux besoins immédiats d'information en vue de comprendre la dynamique des déplacements et les besoins qui en découlent. Ce rapport présente les résultats des évaluations menées dans les différentes zones de déplacement et de retour entre le 26 juin au 23 juillet 2023.

DÉPLACEMENT

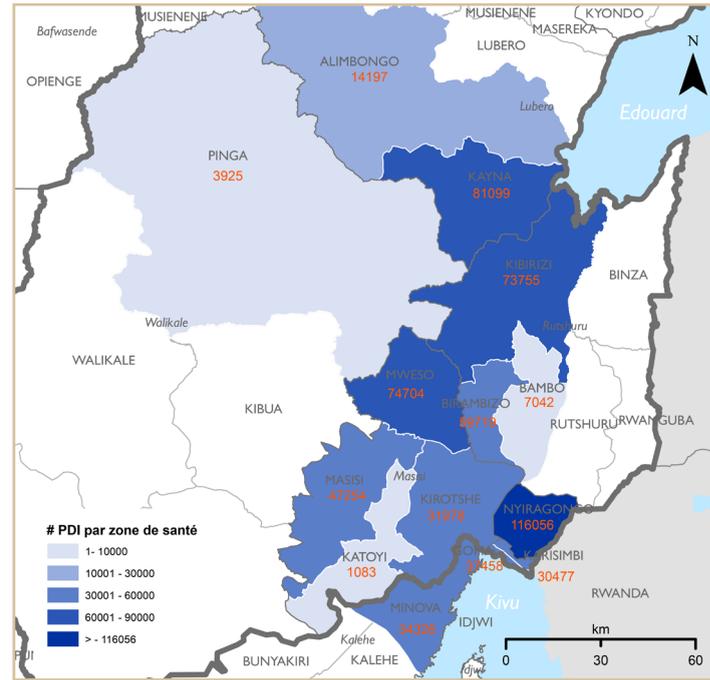
L'évaluation de crise de fin juin à mi-juillet 2023 a permis à la DTM d'actualiser les données de déplacement, en identifiant un total de 613 073 personnes déplacées affectées par la crise du M23 ([données détaillées ici](#)). Au total, 94 pour cent de ces déplacés sont localisés dans la province du Nord-Kivu, et six pour cent dans celle du Sud-Kivu, et se répartissent entre familles d'accueil (53%), sites spontanés (41%), centres collectifs (3%), et sites planifiés (3%). Au Nord-Kivu, le territoire de Masisi est le plus touché par les déplacements, avec 30 pour cent des personnes déplacées, suivi de Lubero et Rutshuru avec 18 pour cent chacun, Nyiragongo et Goma avec 17 et 11 pour cent respectivement, et enfin le territoire de Walikale avec un pour cent. Le nombre de personnes déplacées dans ce cycle d'évaluation montre une diminution de 225 874 (27%) par rapport aux données cumulées de l'évaluation menée du 17 au 25 juin 2023, dont 838 947 personnes déplacées ont été signalées ([voir le rapport de juin 2023](#)).

Province	Type d'installation	Ménage	Individu	Homme	Femme
Nord-Kivu	Centre Collectif	2 695	11 644	4 852	6 792
	Famille D'accueil	64 313	319 752	136 794	182 958
	Site	84 357	231 344	99 521	131 823
	Site Planifié	5 039	16 007	6 635	9 372
Sud-Kivu	Centre Collectif	1 594	8 224	3 412	4 812
	Famille D'accueil	777	4 118	1 730	2 388
	Site	4 428	21 984	9 117	12 867
<b>Total</b>		<b>163 203</b>	<b>613 073</b>	<b>262 061</b>	<b>351 012</b>

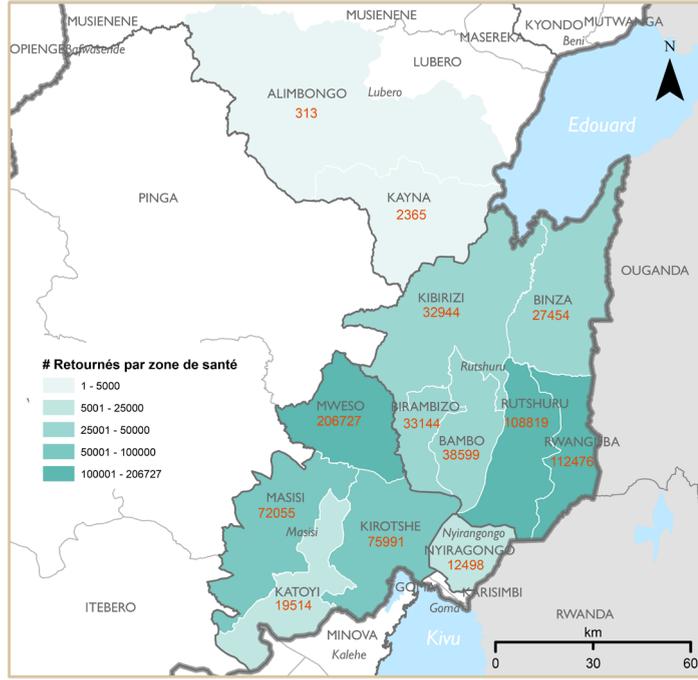
Malgré cette tendance à la baisse, le nombre de personnes déplacées dans le territoire de Rutshuru a augmenté. Cette augmentation est la conséquence des affrontements violents et répétés enregistrés entre le 26 juin et le 15 juillet 2023 dans le groupement de Bukombo, où neuf (9) villages ont été vidés de leur population, notamment Sisa, Kazuba, Shonyi, Muhanga, Rulere, Gashavu, Muko et l'agglomération de Bukombo-centre, et dans le groupement de Tongo, précisément dans le village de Bungushu, le tout dans la chefferie de Bwito en territoire de Rutshuru.

Selon les informateurs clés, les raisons de cette diminution sont les départs spontanés dus à l'insécurité alimentaire sévère qui prévaut dans les zones de déplacement, le manque d'abris qui expose à un certain nombre de risques, le manque d'opportunités économiques, et la perception d'une amélioration de la sécurité dans les zones d'origine suite à l'accalmie observée dans plusieurs villages.

**CARTOGRAPHIE DE DÉPLACEMENT**



**CARTOGRAPHIE DE RETOUR**



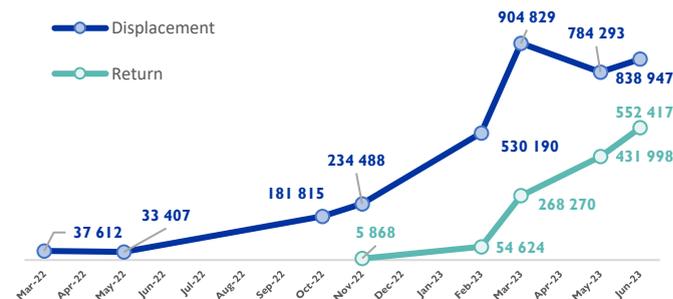
**RETOUR DE LA POPULATION AFFECTÉE**

Les résultats des évaluations des déplacements liés à la crise du M23 effectuées entre le 26 juin et le 18 juillet 2023 ont permis d'identifier un total de 742 899 retournés (134 984 ménages). La tendance au retour a augmenté au cours de ce cycle d'évaluation, avec 190 482 individus retournés en plus des 552 417 enregistrés lors de la dernière évaluation menée du 17 au 25 juin 2023.

Cette augmentation de 36 pour cent est le résultat d'une accalmie perceptible des hostilités dans les zones densément peuplées du territoire de Rutshuru (groupe de Rugari, Kisigari, Bweza, Kiwanja, Rutshuru-centre, Busanza, jomba etc), du territoire de Masisi (groupement Kamuronza, kaembe, Mupfunyi-Shanga, Mufunyi-Karubu, Biiri, Banpfuna, Sake, Masisi-centre, Kitshanga, Muhongozi, Mweso) et du territoire de Nyiragongo (groupement kibumba et kibati).

Les résultats montrent que ces retours progressifs proviennent principalement de la ville de Goma et des territoires de Nyiragongo et Masisi, où ils ont été déplacés et où, malgré les efforts, ils ont ressenti le manque d'aide humanitaire et d'infrastructures adéquates, exacerbant les conditions déjà difficiles auxquelles sont confrontées les populations déplacées.

Évolution de la population déplacée et retournée (individus) depuis le début de la crise



**DÉMOGRAPHIE ET VULNÉRABILITÉ**

Les hommes et les femmes constituent respectivement 43 pour cent et 57 pour cent de la population déplacée évaluée. Les enfants de (0 à 5 ans) représentent environ 14 pour cent. La taille moyenne des ménages évalués est de 4,8 individus.

**Composition démographique**



Au total, 14 pour cent de la population évaluée appartiennent à des catégories de vulnérabilité particulières. Les femmes enceintes et les mères allaitantes représentent respectivement quatre et six pour cent, suivies par les personnes âgées (1 %) et les personnes souffrant de handicaps physiques, représentent moins d'un pour cent.



**PERCEPTION DES BESOINS PRIORITAIRES**

Les besoins tels que l'accès à la nourriture, aux abris et aux soins de santé restent au premier plan des préoccupations des personnes déplacées. Ces préoccupations s'inscrivent dans un contexte de besoins aigus et d'infrastructures inadéquates, où la demande d'aide dépasse l'offre actuelle.

